Stéphane Vincent :

Voyage dans l'hémisphère sud

Le stade de Johannesburg aux couleurs sud-africaines : lignes bleues, gazon vert pâle	***Stéphane : le sud-Africain***	***Rencontre avec les 'locaux' dans le Park Kruger***

Juste avant la coupe du monde, Stéphane Vincent, arbitre international, a été appelé pour arbitrer un match dans l'hémisphère sud. Pour le site de la CCA, Stéphane Vincent répond à quelques questions pour qu'on en apprenne plus sur son expérience internationale.

Q1 *: Quel match as-tu arbitré en Afrique du sud en octobre 2013? S'agissait-il d'un match éliminatoire ?*

R1: Le match que je suis parti arbitrer en octobre était un match « de développement » qui opposait l'équipe nationale d'Afrique du Sud contre la Country Rugby League Australienne (en fait c'est un peu l'équipe deux de la Nouvelle-Galles du sud).

Ce n'était pas un match éliminatoire mais un match organisé par la Fédération Internationale afin de juger un peu du niveau de l'équipe d'Afrique du Sud.

Q2 : *Par qui as-tu été désigné au niveau international ?*

R2: Au niveau international, j'ai été désigné par plusieurs personnes (que je tiens à remercier pour la confiance qu'ils m'ont faite quant à mon arbitrage).
Tout d'abord, Tas Baitieri (oui c'est bien le père de l'ancien joueur des Dragons) qui est australien et qui a une place au sein de la Fédération Internationale de Rugby à XIII. Il a demandé un arbitre français pour officier ce match.

Ensuite, je pense que la concertation au sein de la CCA avec Thierry Alibert (nouveau responsable depuis décembre) ainsi que Guy Gauthier et André Janzac, m'ont proposé à Tas qui a validé cette désignation.

Q3 : *Quel a été le score ?*

R3 : Le score a été sans appel avec une large victoire de la CRL Australienne 54 à 18.

Q4: *Comment pourrais-tu décrire le match ?*

R4 : Le match s'est déroulé en deux parties. Lors de la première mi-temps, les Sud-Africains ont été beaucoup sanctionnés pour des ralentissements de tenu importants, des positions de hors-jeu sur tenu (et autres).
Lors de la mi-temps, une petite mise au point avec l'entraîneur et le capitaine sud-africain a été faite pour « gommer » ces fautes.
Du coup, en seconde mi-temps, beaucoup moins de coups de sifflet ont permis à l'équipe australienne de proposer un jeu rapide et avec beaucoup de passes et de phases de jeu très bien construites. L'équipe sud-africaine a donc pris l'eau car courte physiquement avec ce type de jeu.

Q5 : *Quelle est la place du rugby à XIII en Afrique du sud ?*

R5: Il faut savoir que la Fédération Sud-africaine n'a que quelques années d'existence (une dizaine me semble-t-il). Du coup, le rugby à XIII en Afrique du sud est peu connu et peu reconnu encore par le gouvernement.

Q6 : *Au point de vue arbitrage et connaissance des règles, l'équipe sud-africaine était-elle au point ?*

R6: Malheureusement non. Beaucoup de lacunes pour les joueurs sud-africains au niveau des règles et de leur application. Du coup, ils ont été pas mal surpris au niveau de la rigueur qui leur a été demandé durant ce match. Il faut dire que malheureusement les arbitres sud-africains sont comme la Fédération locale : en plein développement et formation. Et ce n'est pas facile pour eux au vu des moyens qui leur sont donnés d'acquérir un niveau d'arbitrage « international »

Q7: *Quand et comment se déroule le championnat dans ce pays ?*

R7 : Leur championnat est calé sur, environ, la même période que les Australiens (c'est-à-dire de février à septembre). Il est « complémentaire » au jeu à 15 (LOL) qui a lieu de septembre à mai et du coup, il est composé de pas mal de joueurs jouant aux deux rugby.
Il se compose en 3 niveaux de compétition : le 1er (le plus élevé) rassemble 10 équipes, le 2e rassemble une quinzaine d'équipes et le 3e est plutôt un niveau « régional » avec quelques équipes rassemblées pas secteur.

Q8: *Combien de matchs internationaux majeurs as-tu déjà arbitrés ?*

R8 : Ma « carrière internationale » a commencé très tôt par la Coupe du Monde Universitaire en Australie en 2005 (et donc à peine à 21 ans) avec plusieurs matchs de poule (cinq me semble-t-il) puis un ¼ de finale opposant le Pays de Galles à l'Angleterre. Suite à cela, j'ai été désigné par le responsable de l'arbitrage australien et Tas Baitieri (et oui déjà nos chemins dans l'arbitrage s'étaient déjà croisés) pour diriger la finale opposant l'Australie à la Nouvelle-Zélande.

Puis j'ai pu officier durant la coupe d'Europe des moins de 20 ans qui s'est déroulé à Prague en République Tchèque.

Et en plus de cela, j'ai officié sur une dizaine de matchs internationaux (2, 3 en Cup anglaise ; quelques matchs sur le territoire français avec la BARLA, les schoolboys australiens...)

Q9: *Le match à Johannesburg a-t-il été commenté dans la presse locale ?*

R9 : En fait, juste la presse locale en a parlé. Pas de télévision, ni de radio car, comme je l'ai dit, le rugby à XIII reste un sport peu connu encore en Afrique du Sud.

Q10: *Comment se prépare-t-on à un tel match après un long voyage ?*

R10 : Un peu difficile de préparer au mieux un tel match.
En effet, je ne connaissais pas du tout comment cela allait se passer exactement. Je ne savais pas non plus avec qui j'allais officier ce match.
Heureusement, avant mon départ, je m'étais mis en relation avec le responsable de l'arbitrage sud-africain (qui se trouvait être un de mes juges de touche). On a pas mal échangé mais je n'ai pas eu l’occasion de rencontrer les autres arbitres de la rencontre avant le match.
Du coup, on a pas mal discuté avant le début de match avec eux pour que je leur dise mes attentes par rapport à eux.

Concernant la préparation physique, cela s'est bien passé. C'est vrai que le voyage était un peu long (onze heures de Londres à Johannesburg), mais heureusement aucun décalage horaire entre la France et l'Afrique du Sud.
A mon arrivée, j'ai pu profiter des installations du HPC (High Performance Center : un peu l'équivalent de Centre de Sportifs de haut-niveau) de Prétoria, lieu dans lequel je résidais durant les trois nuits de ma présence dans la capitale. Du coup, salle de remise en forme et musculation, piscine et terrains d’entraînement étaient à ma disposition pour me préparer pour ce match.

Q11: *Comment s’est passé la communication avec les juges de touche et les joueurs ?*

R11 : Tout en Anglais.... évidemment.
Non, plus sérieusement, la communication avec les joueurs australiens et leur staff a été très agréable avant (il faut dire qu'on dormait au même endroit) pendant et après le match.
La communication avec les joueurs et le Staff Sud-africain était plus tournée sur le côté pédagogique de ma présence en Afrique du Sud, mais c'était très intéressant pour moi aussi de leur faire part de mon expérience d'arbitre français pour qu'ils progressent dans leur jeu (et leur

discipline).
Avec les juges de touches, très bonnes relation mais malheureusement je sentais pas mal de lacunes au niveau arbitrage comparé à nos juges de touche français.
Il a fallu donc leur expliquer pas mal le placement, quelquefois même la gestuelle...

Q12: *Comment a été l'accueil sur place ? As-tu eu le temps de visiter les environs ?*

R12 : J'ai été très bien accueilli par Chris Botes qui est le responsable du développement des Sports au sein de ce qu'on pourrait comparer à notre Jeunesse et Sport au sein du gouvernement sud-africain. Il s'est occupé de moi, en plus de l'organisation du match, durant les deux jours précédents le match.
Après le match, je suis resté cinq jours de plus pour aller visiter l'Afrique du Sud et ses parcs nationaux du côté du Kruger Park et des canyons de l'est sud-africain. J'en ai pris plein les yeux de cette faune et flore ainsi que des paysages magnifiques de ce pays.

Q13 : *Pour entrer dans le match, quelle est ta routine, ta préparation psychologique dans les deux heures qui précèdent le match ?*

R 13 : Sur le match en Afrique du Sud, c'était un peu particulier puisque j'ai dû donner mes instructions aux autres arbitres, découvrir le déroulement de toute la rencontre : donc la préparation d'avant match a été un peu bousculée.

Durant le championnat français mon rituel correspond un peu à cela : * j'arrive une heure avant le match des juniors Elite (qui précède mon match) afin de discuter avec les autres arbitres * durant l'échauffement des arbitres pour le match junior, je vais au club house prendre un café et discuter avec les responsables (si présents) de chaque équipe. * puis je regarde la 1ère mi-temps des juniors, afin de permettre un petit retour à l'arbitre des juniors sur son arbitrage de cette mi-temps. * Je prends un peu de temps à dire bonjour et discuter avec quelques joueurs des deux équipes qui passent dans le couloir. * puis le toss avec les deux capitaines * après cela, petit moment seul dans les vestiaires pour me changer, boire un peu afin de m'hydrater avant le match et petit temps de concentration (un peu type sophrologie) avant de sortir m'échauffer pour une quinzaine de minutes. *et enfin le coup de sifflet pour appeler les joueurs et brève « communion » avec mes juges de touche.

Q14*: Quelles sont tes ambitions pour le futur en ce qui concerne l'arbitrage ?*

R14 : Au niveau français, je pense que mon ambition est claire : elle est de me maintenir au niveau Elite 1 et d'officier durant la saison 2013/2014 sur la finale du Championnat (j'avais eu la chance d'officier la Finale de la Coupe de France la saison dernière sur un très beau match de rugby à XIII). Je pense qu'avec Thierry Alibert, grâce à son investissement, son expérience et sa rigueur, nous sommes sur la bonne voie pour faire progresser l'arbitrage français. Puis au niveau international, mes ambitions à court terme sont d'officier des matchs internationaux sur le sol français et pourquoi pas (si cela redevient possible) d'aller arbitrer un match ou deux en

Angleterre. A long terme, ce serait de prendre la relève de Thierry et d'officier sur la prochaine Coupe du Monde....qui sait ???

Q15 : *Quelles sont les attentes vis-à-vis du corps arbitral français avec l'arrivée de Thierry Alibert à la tête de la CCA ?*

R15 : Comme je l'ai dit précédemment, je pense que l'arrivée de Thierry à la tête de la CCA et quelque chose qui va faire progresser l'arbitrage français.
Des moyens sont (ou vont être) mis en place pour rendre « plus professionnel » l'arbitrage français (sur la façon de procéder...).
Les attentes vis-à-vis du corps arbitral français vont être du coup un « travail » de qualité, de la rigueur sur les terrains et, si on travaille côté à côte avec les entraîneurs français, une amélioration du jeu avec moins de fautes et du coup moins de coups de sifflet.
Malgré le fait que nous ne soyons pas professionnels (l'arbitrage étant plus une passion pour nous), il faut que nous continuions à progresser dans l'arbitrage en général afin d'être « reconnus » par les instances internationales.

Merci de ta participation à cette interview et bonne chance. Propos recueillis par Jérôme Cavalli pour le site de la CCA.

Janvier 2014

Commission Centrale de l'Arbitrage